



## La Sexualité Féminine...

Tragique, pathétique, désespérée, est notre façon de faire l'Amour et de la représenter. A regarder notre société et ses images, combien mon ventre peut être sur le qui vive ou en panne et mon cœur s'affliger.

"Comment être un bon coup sexuel ? Comment le rendre fou ? Le truc imparable". Sans oublier nos pubs et ses objets-femmes : pute, chienne et ravie. Oui, il existe aussi ces nounours embrassés, rassurants et régressifs, et les tournantes, juste là dans la cave de l'immeuble voisin et la burka afghane juste un peu plus loin. Bien sûr, nous qui lisons ces lignes, ça ne nous concerne pas directement.

### Bien sûr... STOP.

Le temps est là pour chacun de nous. Oser reconnaître ce que nous générons. Oser réaliser ce qui nous est reflété de nous même, là devant nous. Et dans l'intime écouter le chant qui monte des profondeurs. Entendre l'appel de la Terre en nous, en chacun de nous.

Cette Terre que nous maltraitons à l'extérieur qui se crispe en chacun de nous, et dans le vagin des femmes. Terre conquise, polluée, creusée, vendue. On y fait même des expériences de fission nucléaire sur ses lieux hautement sacrés.

Terre intime, féminin présent en chacun de nous, homme et femme, femme et homme. Certes, que nous habitons différemment dans un corps d'homme ou de femme, cependant l'aventure est commune et indissociable. Osons reconnaître que depuis le temps de nos écrits, quelques 5000 ans, nous avons expérimenté le masculin, jusque dans nos dieux jaloux, courroucés, et l'avons laissé reléguer, soumettre, démoniser le Féminin, la grande Déesse.

Notre sexualité en est le concentré, l'essence. Là est la rencontre et/ou la confrontation du masculin et du féminin. Là est l'invitation à la guérison, à l'alchimie qui permettra la vraie rencontre, à l'Amour de laisser danser la vie.

### Quelle est la Sexualité proposée par le Masculin ?

Une sexualité inconsciemment manipulée par la biologie, la reproduction où tous les efforts sont tendus vers le résultat, où tension, excitation, fantasme, frénésie se focalisent vers l'éjaculation ou ultime sophistication, son contrôle.

Éjaculation et orgasme même combat : y arriver - trouver le truc ou le point magique pour décharger la tension ; améliorer la performance - ça ressemblerait à une drôle de BD si ça n'était pas au détriment de l'Amour. Le temps s'accélère vers le but, le faire, les mouvements s'emballent et le regard s'absente dans l'émotion, le corps se tend, les organes génitaux pénis et vagin se durcissent. Le geste, la caresse, la parole sont alors porteurs d'intentions, de conditions et non d'Amour. L'être est résumé à ses organes génitaux, au mieux à des zones érogènes.

La femme s'échappe dans le rêve, si ce n'est dans celui siliconé des séries télévisées. Car la femme sait que ceci n'est pas l'Amour. Elle le sait, le sent, le pressent. Son cœur se limite et son ventre a froid.

### Et les Énergies Divines et Subtiles du ventre de la femme sont inaccessibles, niées, oubliées.

Ceci n'est pas la faute des hommes, mais l'expérience globale humaine à travers le masculin via le patriarcat. Sans doute avons Nous connu avant un Temps Féminin. Force nous est de reconnaître que la suprématie de l'un ou de l'autre est simplement stupide et mortifère.

Homme ou femme, nous avons en nous même les deux polarités, de même que nous avons des hormones masculines et féminines.

Ces deux polarités s'attirent mutuellement, tels des aimants, force électromagnétique d'attraction qui maintient le monde en forme jusque dans l'intimité atomique, en désir, sur la vibration de l'Amour.

Notre but commun est d'unir en soi ces deux polarités et l'autre à l'extérieur m'y ramène irrémédiablement tel un miroir y conspirant, cependant nos corps et nos circuits d'énergie sont différents.

Nous oublions qu'il y a aimantation entre le corps physique de la femme et son propre animus psychique et celui de l'homme et son propre anima, et le propre corps de l'homme ou de la femme entre le pôle positif et le pôle négatif.

Chez la femme, qui nous occupe ici, le pôle actif initiant, débordant, est dans ses seins, sa poitrine, son cœur, le pôle actif réceptif passif dans son vagin - (pour l'homme le cœur est réceptif, le pénis actif). Les corps nous le disent clairement.

Entre un homme et une femme, la source active de l'Amour est donc le cœur de la femme, son organe actif le pénis. Si les seins de la femme ne sont pas ouverts, autorisés, invités, éveillés par l'homme appelant l'Amour (et non le sexe ) les mots "faire l'Amour" seront une illusion.

En effet la femme a été retirée de son rôle primordial et initial de l'Amour pur, personnifié, pouvant se concrétiser certes par la sexualité par aussi le nourrissement ou l'art. Elle doit y être réinitiée par un homme serviteur de l'Amour par son propre coeur réceptif, non un homme quémendant. Cet homme est alors le gardien positif actif de la pureté de l'Amour personnifié par la femme, son adorateur actif, prêtre (dans son cœur) et chevalier (dans son hara).

Depuis des milliers d'années la femme a été encouragée et dupée à croire que l'expression la plus belle de son Amour était de satisfaire sexuellement l'homme, en particulier en l'excitant et en se laissant exciter, sous peine de le perdre, d'être rejetée sans protection, sous parfois le chantage des enfants et que l'autre femme était une rivale et non une sœur.

### **L'égoïsme du masculin créa l'égoïsme du féminin, La femme découvre le pouvoir de la garce et de la migraine.**

Tout vagin, quelle que soit son histoire, jusqu'à ce qu'il soit guéri, réellement aimé, est un vagin émotionnel, imprégné par notre culture et ses injures au féminin réceptif. Il est le pôle réceptif de l'Amour personnifié.

Il sait, il sent, il pressent - c'est une des antennes de la femme, qu'elle en soit consciente ou non. Et combien le vagin parle à sa façon à travers symptômes et humeurs, combien il prévient la femme avant qu'elle n'ait compris avec sa tête, de la nature de la relation. Puis il devient dur, avide ou désillusionné et amorphe ou fermé et crispé. A la mesure de sa perméabilité, il se protège de sentir ce qui l'éloigne toujours plus de l'Amour alors qu'il est la matrice de l'Amour.

### **Les Sensations se sont peu à peu focalisées à l'Entrée du Vagin :**

- soit par la stimulation automatique par les doigts, tel un compromis, une récompense à l'acte sexuel, un simulacre officiellement accepté.

- soit par une éjaculation rapide d'un pénis émotionnel. Le pénis en contrôle d'éjaculation est tout aussi absent à l'Amour et à la Présence.

La femme le pressent dans son intimité et son cœur lui confirme qu'elle s'est laissée duper de courir après l'orgasme. Les profondeurs du vagin où reposent les énergies divines subtiles ne sont pas atteintes ou mécaniquement, furtivement, si ce n'est méchamment.

Son état psychique, son mécontentement de fond, cette dépression vague, ses larmes sans raison, bref, son tyran émotionnel, nous révèle combien la matrice non reconnue dans sa dimension divine sacrée a donné naissance à l'ombre d'elle-même.

Chacun de nous pressent et le corps de la femme sait que dans "faire l'Amour" il existe une actualisation de l'Amour, libération de l'Amour pur des énergies divines les plus belles et les plus subtiles au cœur du vagin de la femme, connectée à son cœur, à ses seins débordants d'Amour pour son partenaire et pour la vie entière. Lui est alors le veilleur, prêtre et chevalier qui a réveillé l'Amour et vient le collecter depuis un pénis sensible, conscient par lui-même, libéré de l'émotion, à sa place dans un vagin aimant.

Rien d'autre que le pénis, organe positif actif de l'Amour sur Terre, ne peut combler le vide du vagin, son désir profond d'être aimé pour pouvoir libérer l'Amour. A eux deux pénis et vagin sont une Unité, une cohérence pleine de sens et d'essence.

Pour cela le pénis a à retrouver sa sensibilité, sa propre conscience, la mémoire innée de ce qu'il y a à faire pour collecter les énergies divines et subtiles du vagin. Et l'homme doit prendre le risque de l'inconnu, de la perte de l'excitation physique et émotionnelle tendue vers le but, par des pénétrations douces et lentes, à l'écoute subtile énergétique de l'aimant qu'est son pénis.

Doucement et lentement changer de position, toujours autour de la connexion vagin/pénis, si reprendre comme avant varier l'angle de pénétration et libérer les tensions accumulées dans le vagin, accroît la sensibilité du pénis et du vagin et entre eux deux apporte présence, humour et intimité.

La respiration lente, profonde à travers le diaphragme jusque dans l'intimité du ventre ouvre l'expérience du moment présent. Se regarder dans les yeux sans intention en explorant une certaine "porosité" du regard permet aux âmes de se toucher, de se reconnaître, de se découvrir, de se connecter. Alors les cœurs s'émeuvent et l'Amour circule.

Dans ce "faire l'Amour" il n'existe plus rien à atteindre ni orgasme, ni éjaculation (ou non), plus rien à prouver, ni de parfait amant(e), juste un état d'être qui fait par essence l'Amour. Plus l'attention se déplace vers l'intérieur, plus la conscience du corps s'exprime, plus l'Amour déjà présent et resté présent quelle que soit notre histoire, se révèle au cœur de notre chair.

Nous redevenons notre corps et le découvrons tissé d'Amour, fait pour l'Amour et par l'Amour. L'Amour circule alors dans les trois plans de notre être : sexe/cœur/âme, naturellement polarisé en soi et vers l'autre.

Si la sexualité masculine a suivi les impératifs de la reproduction, ensemencement rapide et efficace, la sexualité féminine, elle, nous invite à réunir l'expérience globale humaine et divine de qui nous sommes, à répondre avec Amour à l'ombre que nous avons généré, à rééquilibrer le balancier en guérissant et en chérissant le Féminin Sacré, présent en chacun de nous comme en la Terre-Mère.

En retrouvant la Déesse au cœur du corps, matrice de chair de notre âme, nous retrouvons l'extase et le miracle de l'Amour, seule solution "sensée" à l'impasse où nous sommes, ou plutôt au rendez-vous que nous avons.

**Cette initiation individuelle et planétaire commence et se scellera là au cœur de l'intime.**

**Et si on faisait l'Amour ?**

Diane Bellego

IriS et Pierre